

Source : <https://www.va-infos.fr/breve/dans-la-region-parisienne-des-elus-signalent-au-ministere-public-un-ehpad-du-groupe-korian/>

Daniel Carlier 26 avril 2020

Associations - Contact - Newsletter

va-infos.fr



Dans la région parisienne, des élus signalent au Ministère public un EHPAD du Groupe Korian



Portique d'entrée sur vos sites



Accueil > Brèves > Dans la région parisienne, des élus signalent au Ministère public un EHPAD du Groupe Korian

Retrouvez un article du quotidien « Le Parisien » sur une surmortalité dans un EHPAD de la région parisienne du Groupe Korian, le même groupe présent à Bruy-sur-l'Escaut. La question est simple, que vont faire les élus du Valenciennais vis à vis du Groupe Korian en charge de l'EHPAD du Halage sur Bruy-sur-l'Escaut ? <http://www.leparisien.fr/essonne-91/hecetombe-e-ehpad-de-bruy-sur-vette-des-elus-font-un-signelement-au-parquet-d-evry-24-04-2020-8305491.php#xtor=AD-1481423552>

Face à une surmortalité avérée des personnes âgées en EHPAD, suite au Coronavirus, une association nationale des Familles de Victimes du COVID 19 en EHPAD a vu le jour. Retrouvez son actualité sur : <https://fevicovid.wixsite.com/website>

Contact : fevicovid@gmail.com

Publié par Daniel Carlier le 26 avril 2020

Dans la région parisienne, des élus signalent au Ministère public un EHPAD du Groupe Korian



21 août 2020

Source : <https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/ehpad-les-familles-veulent-avoir-leur-mot-a-dire-6944575>



Ehpad : les familles veulent avoir leur mot à dire

Faut-il reconfiner les Ehpad et priver les résidents des visites des familles ? Ces dernières demandent à être consultées dans chaque établissement.

Une femme âgée, résidente d'un Ehpad, parle avec son fils et sa femme à travers une fenêtre pour respecter les règles de distanciation sociale à Ploudalmezeau (Finistère). | FRED TANNEAU, AFP
Afficher le diaporama

Ouest-France Pierrick BAUDAIS. Publié le 21/08/2020 à 19h26

Il y a quelques jours, les quatre-vingt-quatre résidents d'un Ehpad à Pulnoy (Meurthe-et-Moselle) ont été reconfinés dans leur chambre après le décès d'une nonagénaire et la découverte de trente-quatre cas de Covid-19 : cinq parmi le personnel et vingt-neuf pensionnaires. Dans d'autres établissements, ce sont des résidents qui se retrouvent confinés dans leurs chambres et qui sont, dès lors, de nouveau privés des visites de leurs proches... D'où l'interrogation qui plane dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées (Ehpad) : ces résidents s'apprêtent-ils à vivre un nouveau confinement ? Nous vivons une phase compliquée. Il y a assez peu de cas de Covid-19, mais beaucoup de suspicions. On teste. Mais on se pose aussi des questions : doit-on restreindre les visites ? reconnaît Bertrand Coignec, vice-président de la Fnadepa (Fédération nationale des associations de directeurs d'établissements et services pour personnes âgées) et responsable d'un Ehpad à Plougastel (Finistère).

« Ils se laissent mourir »

Selon l'agence Santé publique France, du 3 au 16 août, 126 établissements (soit 1,4 % de la totalité) ont déclaré un nouveau cas confirmé de Covid-19. Dans ces hébergements, le nombre de signalements avec au moins un cas confirmé est en augmentation depuis début juillet, observe l'agence. Et le nombre de décès a légèrement augmenté dans la région Grand Est au cours de la semaine passée.

Alors que faire ? Un nouveau confinement ne serait plus toléré ni par les résidents, ni par les familles, ni même par le personnel qui a très mal vécu les choses parfois, a déclaré jeudi la ministre déléguée chargée de l'Autonomie, Brigitte Bourguignon, sur *LCI*. Elle plaide pour des confinements ciblés : isoler les résidents contaminés des autres et tester leur entourage.

Contenus Sponsorisés

Mais qu'en pensent les familles ? On ne demande jamais leur avis ! s'insurge Sabrina Deliry dont la mère est dans un Ehpad à Paris, et qui avait mené une grève de la faim, en avril, contre l'interdiction des visites. À l'intérieur de chaque établissement, il y a des conseils de vie sociale dans lesquels sont représentés les familles et les résidents. Nous demandons qu'ils soient associés aux décisions, insiste-t-elle. Avec le confinement, nos parents se laissent glisser, mourir, dans la tristesse et la solitude. Même en cas d'isolement dans la chambre, pourquoi ne permet-on pas à un proche référent de continuer à venir ? interroge Philippe Prince de l'association des familles de victimes du Covid-19 en Ehpad (Favicovid). Des demandes formulées à la ministre.

Source : https://fr.yahoo.com/?err=404&err_url=https%3a%2f%2ffr.style.yahoo.com%2fcontre-lisolement-en-ehpad-un-cercueil-depose-devant-le-ministere-de-la-sante-123128019.html

Contre l'isolement en Ehpad, un cercueil déposé devant le ministère de la Santé

Pierre Tremblay, Bénédicte Magnier

Le HuffPost 16 septembre 2020

EHPAD - Un cercueil pour symboliser les morts de solitude. Mercredi 16 septembre, une dizaine de proches de résidents en Ehpad se sont invités devant le ministère de la Santé à Paris pour alerter [sur l'isolement des personnes âgées](#) depuis le début de la crise du coronavirus.

Comme vous pouvez le voir dans la vidéo en tête d'article, un cercueil a été déposé devant les locaux d'[Olivier Véran](#) et de la ministre déléguée chargée de l'Autonomie Brigitte Bourguignon.

“Le plus important pour ces personnes âgées, c'est le lien familial. Si elles n'ont pas ce lien, elles se laissent partir par dans un sentiment de glissement vers la mort, qu'on symbolise par ce cercueil”, explique Philippe Prince-Demartini, l'un des organisateurs de l'action et fondateur de l'Association Nationale des Familles de Victimes du Covid-19 en EHPAD (FAVICOVID).

Concertation avec les familles

Les familles réclament une meilleure concertation entre la direction de chaque établissement et les proches des résidents pour définir les dispositifs sanitaires. La systématisation des parloirs sécurisés et l'élargissement des horaires de visite (les soirs de semaine et jours de week-end) figurent aussi parmi les principales revendications.

Dans la foulée de cette action, des représentants des familles ont pu rencontrer des membres du cabinet du ministère de l'Autonomie, qui envisagerait d'organiser une prochaine rencontre avec Brigitte Bourguignon.

Alors que la courbe de contamination de Covid-19 poursuit son ascension, certains Ehpad ont décidé de resserrer leurs conditions d'isolement pour protéger les plus vulnérables, particulièrement dans [les régions les plus touchées par le regain de l'épidémie](#).

“Je préfère encore, à choisir, de protéger les gens, quitte à les isoler, mais en les accompagnant toujours avec humanité, que de prendre le risque de les voir mourir par dizaines dans des conditions très difficiles”, justifiait le ministre de la Santé Olivier Véran, [lors d'un déplacement en Lozère en août](#). Sans toutefois parler, pour le moment, d'un confinement total dans tous les établissements, comme en avril dernier.

Source : <https://www.world-today-news.com/ehpad-families-want-to-have-their-say/>

Ehpad: families want to have their say

- August 22, 2020

A few days ago, the eighty-four residents of an Ehpad [in Pulnoy](#) (Meurthe-et-Moselle) were re-confined to their room after the death of a nonagenarian and the discovery of thirty-four cases of Covid-19: five among the staff and twenty-nine residents. In other establishments, it is residents who find themselves confined to their rooms and who are therefore [again deprived of visits](#) of their relatives ...

Hence the question that hangs in the accommodation establishments for the elderly (Ehpad): are these residents preparing to experience a new confinement? We are living in a complicated phase. There are quite a few cases of Covid-19, but a lot of suspicion. We are testing. But we also ask ourselves questions: should we restrict visits? recognizes Bertrand Coignec, vice-president of Fnadepa (National Federation of associations of directors of establishments and services for the elderly) and responsible for a nursing home in Plougastel (Finistère).

“They let themselves die”

According to the French public [health](#) agency, from August 3 to 16, 126 establishments (or 1.4% of the total) declared a new confirmed case of Covid-19. In these accommodations, the number of reports with at least one confirmed case has been increasing since early July, observes the agency. And the number of deaths has increased slightly in the Grand Est region over the past week.

So what to do? A new confinement would no longer be tolerated by residents, families, or even by staff who sometimes had a very bad experience. , declared Thursday the Minister Delegate in charge of Autonomy, Brigitte Bourguignon, on *LCI*. She pleads for targeted confinements: isolating contaminated residents from others and testing those around them.

But what do families think? We never ask for their opinion! rebels Sabrina Deliry whose mother is in a nursing home in Paris, and who had led a hunger strike in April against the ban on visits. Within each establishment, there are social life councils in which families and residents are represented. We ask that they be involved in decisions, she insists. With confinement, our parents [let slip](#), die, in sadness and loneliness. Even in the event of isolation in the bedroom, why not allow a close referent to continue to come? asks Philippe Prince of the association of families of victims of Covid-19 in nursing homes (Favicovid). Requests made to the Minister.

Source : <https://www.en24news.com/2020/10/the-great-bazaar-of-supervised-visits-in-nursing-homes.html>

The great “bazaar” of supervised visits in nursing homes

October 8, 2020



During a visit to residents of the Corbas nursing home (Rhône), on September 1. JEFF PACHOUD / AFP

Half of his life, Pierre has spent in the middle of a forest. A beautiful getaway to Champ-de-Mars to see the leaves of the plane trees adorned with autumn would be his biggest dream. But the retirement home where he lives, in the 15^e arrondissement of Paris, has prohibited its residents from going out since August 24.

"My father is 91 years old. He may end up in a wheelchair if he no longer walks, protests Jeanne, Pierre's daughter (the first names have been changed). By going out to the park, he would not take more risk of being contaminated than by staying in contact with other residents. But I hit a wall. The director doesn't want to hear anything. "

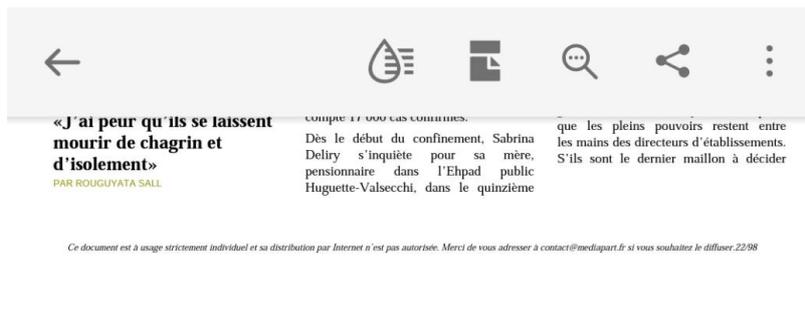
Outraged by this *"Deprivation of liberty"*, Jeanne went, on September 16, to deposit an empty coffin in front of the Ministry of Health, with a few sons and daughters of residents in an accommodation facility for dependent elderly people (Ehpad), who are active in Favicoïd, the association families of Covid-19 victims. *"We wanted to strike the spirits, explains Philippe Prince-Demartini, founder of the collective. After confinement, which was catastrophic for our elders, they could not bear to be isolated and locked up again. "*

Article reserved for our subscribers Read also Coronavirus: plunged into the “tragedy” of nursing homes during the health crisis

"No, we are not re-refining the Ehpad », had decided Jean Castex, September 24 on France 2. But the Ministry of Health broadcast, Thursday 1st October, a new *"Plan to fight the epidemic in social medical establishments"*, who recommends *"Strongly"* of *"Reactivate visits by appointment"* and *"Limitation of individual outings"*. An increase in restrictions that responds to the acceleration in the circulation of the virus. The health security agency Public Health France (SpF) identified 245 active clusters in Ehpad on 1st October versus 178 on September 24. Since September 6, deaths have again been attributed to Covid-19. The toll rises to 264 deaths in these establishments in this month alone.

“Insulted” nurses

The principle of visits by appointment – already in force from April 20 to June 22 – is approved by the majority of nursing home directors. *"This is the right solution"*, estimates Séverine Laboue, director of the Loos-Haubourdin hospital group (North). According to them, this makes it possible to avoid the concentration of population in the places, to monitor the respect of barrier gestures, of visitors, to identify more easily the surfaces to be disinfected after each visit. *"In the veranda, when all the families came freely, it was difficult lately to find a place"*, confides Jeanine Vieilledent, resident at Magnolias, one of the nursing homes managed by Mr.^{me} Laboue. *"Visits by appointment are a good precautionary measure for us"*, approves the 98-year-old former teacher.



Directeur de la publication : Eddy Plenel
www.mediapart.fr



23

22

du confinement ou des conditions de visites, ils suivent les recommandations du ministère des solidarités et de la santé.

Le 11 juin, le ministère a rédigé un protocole de retour à la normale, auquel s'ajoutent depuis le 11 août des **recommandations nationales** en cas de dégradation de la situation épidémique. Il encourage l'anticipation, sur les mesures d'hygiène, les stocks d'équipements de protection et de médicaments, entre autres, mais aussi les mesures de limitation de la circulation et d'encadrement des visites. En Île-de-France, où le virus circule activement dans 35 établissements sur les 700 de la région, l'agence régionale de santé a aussi préconisé le 17 août un **renforcement des mesures de prévention**.

Contacté, la mairie de Paris, qui gère quinze Ehpad publics, indique adapter ces recommandations, avec un stock d'équipements de protection sécurisés pour plusieurs semaines et un protocole de tests renforcé pour le personnel et les résidents ainsi que la sensibilisation des familles au respect des gestes barrières.

Sabrina Deliry craint que les directeurs d'établissement ne prennent « des règles très strictes parce qu'ils ont peur des plaintes ». Une inquiétude partagée par Philippe Prince-Demartini, qui préside l'association nationale des familles de victimes du Covid-19 en Ehpad (FavicoVID), représentant une vingtaine de familles.

Sa mère réside dans un Ehpad privé Korian dans le quinzième arrondissement de Paris (*mastodonte dont nous avons déjà parlé ici et là pendant la crise*). Âgée de 86 ans, contaminée au plus fort de l'épidémie fin mars, elle a survécu. « Après le confinement, on a retrouvé ses parents essouffés, perdus. Ma mère m'a prise pour le médecin, raconte Philippe Prince-Demartini. On a pu la voir un quart d'heure une fois par semaine. »

Il évoque aussi les autres familles. « On voit nos proches dépérir, nos parents se laissent glisser vers la mort. Ils souffrent

de tristesse, solitude, abandon » et se demandent : « À quoi bon continuer de vivre si je ne vois pas ma famille ? »

Tout comme Sabrina Deliry, avec qui il a rédigé les recommandations « adressées à tous les décideurs », il estime que les familles ne sont pas consultées. Il existe pourtant une instance obligatoire dédiée dans les Ehpad, le conseil de vie sociale (CVS), constituée de représentants des résidents, des familles, des personnels et de la direction, mais ils le jugent inefficace.

La mairie de Paris a « demandé à ce que les CVS soient consultés sur les mesures prises dans chaque établissement » et nous précise que, « dès lors qu'un cas est confirmé, les modalités de visite sont aménagées, étant entendu qu'il n'y a pas volonté de reconfiner les Ehpad ». Ainsi, « un établissement peut être fermé à la visite pendant quelques jours le temps d'obtenir les résultats de l'ensemble des professionnels, bénévoles et résidents testés ».

Maryse Gautier Leghli, présidente de l'association de solidarité des familles et amis des personnes accueillies en Ehpad de la Ville de Paris (Asfapade), plaide également pour une meilleure écoute. « Les familles ont une connaissance réelle des besoins et des aménagements possibles qui pourrait permettre de prendre de bonnes décisions », juge-t-elle.

Le 8 avril, l'association a publié par ailleurs une **lettre ouverte** pour alerter la Ville de Paris et l'ARS Île-de-France sur « l'omerta d'un certain nombre de vos directions d'Ehpad » et « des mesures incohérentes entraînant l'accroissement des contaminations ».

Avec la reprise épidémique, Maryse Gautier Leghli redoute le reconfinement des résidents. « Il y a tout à fait les moyens de l'éviter. Il faut réserver des espaces et imposer des précautions », rappelle celle dont la mère est décédée en 2019 mais qui reste à la tête de cette association fondée il y a une dizaine d'années. « Et puis, il faut faire au maximum du présentiel. Les visios, c'est bien mais ce n'est pas

suffisant. Il n'y a pas que des gens en bonne santé, il faut penser aux plus vulnérables. »

Face à l'absence de réponses, l'inquiétude pour leurs proches ou, pire encore (le deuil), certains envisagent des actions en justice. L'association FavicoVID a adressé une plainte contre X le 1^{er} juillet, notamment pour « séquestration » et « discrimination en raison de l'âge », au parquet de Paris.

Sabrina Deliry compte plutôt s'engager dans un recours collectif, aux côtés de M^e Christophe Lèguevaques. Cet avocat au barreau de Paris a fondé la plateforme MySMARTCab qui propose des actions collectives, notamment sur le scandale sanitaire du **Levolthyrox**, et plus récemment sur la 5G ou le droit de prescrire de l'hydroxychloroquine. Cité dans un **article du Monde** paru début juin, sur les « victimes du Covid-19 prises dans les filets de cabinets d'avocats opportunistes », l'avocat a répondu **ICI**, évoquant « un moyen démocratique de financer des combats utiles à la collectivité ».

M^e Lèguevaques est actuellement en train de préparer un recours collectif d'envergure assez large, de la destruction des stocks de masques dits obsolètes à l'utilisation du rivotril – puissant sédatif – et jusqu'à la **question de la fin de vie**.

Avec des confrères et consœurs basés à Strasbourg, Marseille et Lyon, ils veulent porter plainte au pénal. « Il y a eu quelques plaintes à Nanterre, à Paris, à Grasse. Chacun a mené ses propres enquêtes. On voudrait que l'ensemble des plaintes soit concentré entre les mains d'un seul juge d'instruction. Il faut prendre du recul. Pour pouvoir remonter du plus bas au plus haut niveau, il faut rassembler les affaires dans un seul lieu. »

Ce recours rassemblera des familles de résidents d'Ehpad décédés du Covid-19, mais aussi des personnes âgées épargnées ou survivantes, qui comme le rappelle Maryse Gautier Leghli, sont

Ce document est à usage strictement individuel et sa distribution par Internet n'est pas autorisée. Merci de vous adresser à contact@mediapart.fr si vous souhaitez le diffuser.23/98

Directeur de la publication : Eddy Plenel
www.mediapart.fr



III

O

<

Source : <https://fr.cameroonmagazine.com/actualite-internationale/world-news-contre-lisolement-en-ehpad-un-cercueil-depose-devant-le-ministere-de-la-sante/>

Home Actualité internationale World news – Contre l'isolement en Ehpad, un cercueil déposé devant le



World news – Contre l'isolement en Ehpad, un cercueil déposé devant le ministère de la Santé

By **CAMEROON MAGAZINE - GM**

17/09/2020

EHPAD – Un cercueil pour symboliser les morts de solitude. Mercredi 16 septembre, une dizaine de proches de résidents en Ehpad se sont réunis devant le ministère de la Santé à Paris pour alerter sur l'isolement des personnes âgées depuis le début de la crise du coronavirus.

Comme vous pouvez le voir dans la vidéo en tête d'article, un cercueil a été déposé devant les locaux d'Olivier Véran et de la ministre déléguée chargée de l'Autonomie Brigitte Bourguignon.

"Le plus important pour ces personnes âgées, c'est le lien familial. Si elles n'ont pas ce lien, elles se laissent partir par dans un sentiment de glissement vers la mort, qu'on symbolise par ce cercueil", explique Philippe Prince-Demartini, l'un des organisateurs de l'action et fondateur de l'Association Nationale des Familles de Victimes du Covid-19 en EHPAD (FAVICOVID).

Les familles réclament une meilleure concertation entre la direction de chaque établissement et les proches des résidents pour définir les dispositifs sanitaires. La systématisation des parloirs sécurisés et l'élargissement des horaires de visite (les soirs de semaine et jours de week-end) figurent aussi parmi les principales revendications.

Dans la foulée de cette action, des représentants des familles ont pu rencontrer des membres du cabinet du ministère de l'Autonomie, qui envisagerait d'organiser une prochaine rencontre avec Brigitte Bourguignon.

Alors que la courbe de contamination de Covid-19 poursuit son ascension, certains Ehpad ont décidé de resserrer leurs conditions d'isolement pour protéger les plus vulnérables, particulièrement dans les régions les plus touchées par le regain de l'épidémie.

"Je préfère encore, à choisir, de protéger les gens, quitte à les isoler, mais en les accompagnant toujours avec humanité, que de prendre le risque de les voir mourir par dizaines dans des conditions très difficiles", justifiait le ministre de la Santé Olivier Véran, lors d'un déplacement en Lozère en août. Sans toutefois parler, pour le moment, d'un confinement total dans tous les établissements, comme en avril dernier.

Source : <https://www.aufeminin.com/news-societe/coronavirus-un-cercueil-depose-devant-le-ministere-de-la-sante-s4017009.html>

[Société](#) / [News société](#)

Coronavirus : Un cercueil déposé devant le ministère de la Santé contre l'isolement en Ehpad

par [Melanie Bonvard](#) créé le 17 septembre 2020

Ce mercredi 16 juillet, des familles de résidents en Ehpad ont protesté devant le ministère de la Santé. Elles tirent la sonnette d'alarme sur les conditions d'isolement des personnes vivant dans ces résidences.

Une dizaine de proches de résidents en Ehpad se sont rendus, hier mercredi 16 septembre, devant le ministère de la Santé avec un cercueil. Une symbolique forte qui tente de dénoncer la solitude des personnes âgées en Ehpad depuis le début de la crise sanitaire. Ainsi, le cercueil vide était déposé devant les locaux du ministre de la Santé Olivier Véran et de la ministre déléguée chargée de l'Autonomie Brigitte Bourguignon.

Ce que souhaitent les familles des résidents

Que réclament les familles ? Elles tirent la sonnette d'alarme sur le manque d'organisation et de communication entre les directions des Ehpad et les proches des résidents. Des dispositifs sanitaires doivent être pris en charge et de manière plus claire pour les personnes qui souhaitent tout de même rester en contact avec ces personnes âgées. Au sein des principales revendications exprimées hier soir, on compte par exemple la systématisation des parloirs sécurisés et l'élargissement des horaires de visite, c'est-à-dire les soirs de semaines et les week-ends.



Plus de souplesse sur les visites et une idée claire des mesures de distanciations sociales sont donc demandées par les proches des résidents en Ehpad. Le lien familial est primordial. C'est le message que tentent de faire passer ces personnes. Philippe Prince-Demartini, l'un des organisateurs de cette manifestation et fondateur de l'Association Nationale des Familles de Victimes du Covid-19 en EHPAD, s'est expliqué auprès du *HuffPost* : *"Le plus important pour ces personnes âgées, c'est le lien familial. Si elles n'ont pas ce lien, elles se laissent partir par dans un sentiment de glissement vers la mort, qu'on symbolise par ce cercueil."*

Quels résultats suite à cette action ?

Des membres du ministère en charge de l'Autonomie auprès du ministre des Solidarités et de la Santé ont reçu les manifestants. Ils envisageraient d'organiser une rencontre entre les proches des résidents et Brigitte Bourguignon. Lors d'un déplacement en Lozère, le ministre de la Santé Olivier Véran s'était déjà exprimé à ce sujet. Il déclarait favoriser l'isolement des personnes âgées pour préserver leur santé au maximum : *"Je préfère encore, à choisir, de protéger les gens, quitte à les isoler, mais en les accompagnant toujours avec humanité, que de prendre le risque de les voir mourir par dizaines dans des conditions très difficiles."* Pour autant, un reconfinement total des Ehpad n'a toujours pas été évoqué par le ministère.



L'isolement des personnes âgées s'accroît depuis la crise sanitaire

C'est un véritable cri d'alarme qu'a lancé l'Association Nationale des Familles de Victimes du Covid-19 en EHPAD. En effet, depuis la crise sanitaire et le confinement, il devient de plus en plus difficile pour les proches de garder contact avec les résidents. Si ces mesures ont été prises pour préserver la santé des personnes âgées, premières victimes du coronavirus, l'impact psychologique est considérable. Les liens entre les résidents et leurs familles sont fragilisés et cela a beaucoup de conséquences sur le bien-être de chacun. Le 14 septembre dernier, l'Association de Solidarité des Familles et Amis des Personnes Accueillies en EHPAD de la ville de Paris déplorait les conditions mises en place en cette période de crise. Dans une lettre ouverte postée sur Facebook, on peut lire : *"Il faut savoir concilier sanitaire et humain dans le respect de nos aînés"*, explique par exemple le professeur Delfraissy qui est à la tête de Conseil Scientifique.

On peut également lire : *"Les personnes âgées, même les plus vulnérables, restent des citoyens à part entière avec, pour la plupart, leur lucidité d'appréciation et de discernement dans la qualité de leur accompagnement. Leur participation à toutes décisions les concernant est essentielle et vitale."* Par ailleurs, le communiqué explique que les familles *"n'accepteront plus de rester à la porte et de subir passivement le délitement des liens familiaux et sociaux, derniers aiguillons de vie de nos aînés."*

Source : https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/10/08/encadrement-des-visites-en-ehpad-le-grand-bazar_6055202_3224.html

CORONAVIRUS ET PANDÉMIE DE COVID-19

Les visites encadrées dans les Ehpad génèrent des tensions entre familles et direction

Confrontées à la décision du ministère de la santé de renforcer les conditions d'accès dans les établissements médico-sociaux, de nombreuses familles expriment leur incompréhension, voire leur rébellion.

Par [Béatrice Jérôme](#) Publié le 08 octobre 2020 à 04h02 - Mis à jour le 08 octobre 2020 à 18h39

Lors d'une visite aux résidents de l'Ehpad de Corbas (Rhône), le 1er septembre. JEFF PACHOUD / AFP

La moitié de sa vie, Pierre l'a passée au milieu d'une forêt. Une échappée belle au Champ-de-Mars pour voir les feuilles des platanes chamarrées par l'automne serait son plus grand rêve. Mais la maison de retraite où il réside, dans le 15^e arrondissement de Paris, interdit à ses pensionnaires toute sortie depuis le 24 août.

« Mon père a 91 ans. Il risque de se retrouver en chaise roulante s'il ne marche plus, proteste Jeanne, la fille de Pierre (les prénoms ont été modifiés). En sortant au parc, il ne prendrait pas plus de risque d'être contaminé qu'en restant au contact des autres résidents. Mais je me heurte à un mur. Le directeur ne veut rien entendre. »

Indignée par cette « *privation de liberté* », Jeanne est allée, le 16 septembre, déposer un cercueil vide devant le ministère de la santé, avec quelques fils et filles de résidents en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), qui militent au sein de Favicoïd, l'association des familles des victimes du Covid-19. « *Nous avons voulu frapper les esprits*, explique Philippe Prince-Demartini, fondateur du collectif. *Après le confinement, qui a été catastrophique pour nos aînés, ils ne supporteraient pas d'être de nouveau isolés et enfermés.* »

« *Non, on ne reconfine pas les Ehpad* », avait tranché Jean Castex, le 24 septembre sur France 2. Mais le ministère de la santé a diffusé, jeudi 1^{er} octobre, un nouveau « *plan de lutte contre l'épidémie dans les établissements médico-sociaux* », qui recommande « *fortement* » de « *réactiver les visites sur rendez-vous* » et « *la limitation des sorties individuelles* ». Un rehaussement des restrictions qui répond à l'accélération de la circulation du virus. L'agence de sécurité sanitaire Santé publique France (SpF) recensait 245 clusters actifs en Ehpad le 1^{er} octobre contre 178 le 24 septembre. Depuis le 6 septembre, des décès sont de nouveau imputés au Covid-19. Le bilan s'élève à 264 morts dans ces établissements sur ce seul mois.

Source : <https://planetes360.fr/crise-du-covid-les-residents-dehpad-ont-lair-de-morts-vivants/>

PLANETES360

[Accueil](#) [VIDEOS](#)

CRISE DU COVID : “LES RÉSIDENTS D’EHPAD ONT L’AIR DE MORTS-VIVANTS”

Sabrina Deliry demande à avoir le droit de rendre visite à sa mère, pensionnaire d’une Ehpad publique du 15ème arrondissement, reconfinée depuis l’apparition de cas de Covid au mois d’août. Sans minimiser le virus, elle alerte sur le risque que représente l’isolement pour les personnes âgées qui peut provoquer un syndrome de glissement.

Elle prévient : “Le Covid est extrêmement dangereux et il faut protéger nos parents en Ehpad. Mais l’isolement et cet enfermement strict, loin de leurs familles, c’est tout aussi désastreux. C’est un véritable tsunami dévastateur pour eux. Ils ont besoin de ce contact parce que c’est la seule raison de vivre qu’ils ont. Ces contacts avec les gens qu’ils aiment.”

Bien connu des soignants, le syndrome de glissement peut conduire une personne bien portante mais isolée à se laisser mourir en très peu de temps. Aux morts directes de la maladie, viendrait s’ajouter des morts indirectes, psychologiques dues au confinement. Soutenue par l’association nationale des familles de victimes du covid-19 en Ehpad (FAVICOVID EHPAD), elle a remis des préconisations à des membres des cabinets ministériels, à la Santé, à Matignon et à l’Autonomie afin de permettre aux proches aidants d’accéder à leurs parents tout en respectant les précautions sanitaires.

Category: [VIDEOS](#)

Source : https://larochesuryon.maville.com/actu/actudet_-covid-19.-les-ehpad-a-nouveau-secoues-par-l-epidemie_54135-4371184_actu.Htm



Mardi 10 novembre 2020 19:38

Covid-19. Les Ehpad à nouveau secoués par l'épidémie

Les établissements pour personnes âgées rencontrent des difficultés pour faire face au coronavirus : notamment en personnel. Des familles s'inquiètent, elles, de ne plus voir à nouveau leurs proches.

On est parti pour quatre à six semaines difficiles, ne cache pas Florence Arnaiz-Maumé, déléguée générale du Synerpa, syndicat représentant les établissements privés hébergeant des personnes âgées. Le coronavirus s'est à nouveau introduit dans les Ehpad. Plus de 74 000 cas confirmés de Covid-19 la semaine dernière, soit environ 10 % de la totalité des résidents vivant un établissement pour personnes âgées, en France. **Du côté des décès**, on a fait un bond, ne peut que constater Florence Arnaiz-Maumé : 1 148 décès la semaine dernière contre moins de 100 par semaine, en septembre.

Pour autant, les moyens de lutte sont plus conséquents qu'au printemps dernier : les établissements sont désormais équipés en masques, surblouses, gants. Ils testent aussi amplement personnels et résidents. Mais en testant à grande échelle, ils trouvent aussi nombre de cas positifs, notamment parmi les salariés. Cela pose des problèmes inouïs d'effectifs. S'il y a 20 % de cas positifs dans un établissement, c'est tout le personnel qu'il faut mettre en septaine du jour au lendemain, rappelle-t-on au Synerpa. Comment les remplacer ? Les agences régionales de santé ont bien mis en place des plateformes de renforts. Mais personne ne s'inscrit dessus, constate Florence Arnaiz-Maumé.

L'appel de Médecins sans frontières

Médecins sans frontières qui intervient dans cinquante-six Ehpad, a lancé un appel ce mardi 10 novembre pour constituer des équipes mobiles de soignants qui pourraient intervenir dans les établissements les plus en difficultés. Le ministère de la Santé a, lui, lancé une campagne de recrutement. Les besoins sont urgents et le Synerpa souhaite que des formations en trois mois d'accompagnement en gérontologie puissent rapidement voir le jour pour pallier le manque d'aides-soignants.

Or, dans ce contexte déjà tendu, les familles de résidents tirent, elles aussi, **la sonnette d'alarme**. Certains établissements ont déjà suspendu ou réduit les visites des familles, malgré l'assurance du Premier ministre, fin septembre : On ne reconfiner pas les Ehpad.

La détresse des familles

Certains responsables d'établissement ouvrent grand le parapluie et reconfinent les résidents. C'est incompréhensible ! On sait que des personnes âgées vont se laisser glisser un peu plus. Elles n'ont pas mérité ça, ni leurs proches. Mais vers qui se tourner ? , s'indigne Philippe Prince-Demartini, à la tête de l'association des familles des victimes du Covid-19 (Favicovid). La nouvelle défenseuse des droits, Claire Hédon, a déjà été alertée sur ce sujet : Les interdictions de visites aux personnes âgées sont insupportables, insiste-t-elle.

Le Synerpa en convient : Lors du premier confinement, on a parfois oublié d'avoir une bonne communication et un bon lien avec les familles. Chaque famille devrait avoir au minimum une information hebdomadaire de l'Ehpad où se trouve leur proche, note Florence Arnaiz-Maumé qui reconnaît que l'organisation des visites qui nécessitent du personnel, se durcit.

Pierrick BAUDAIS. Ouest-France

Source : <https://www.notiulti.com/covid-19-ehpad-nuevamente-sacudido-por-la-epidemia/>



Salimos por cuatro o seis semanas difíciles , no se esconde Florencia Arnaiz-Maumé, delegada general de Synerpa, sindicato que representa a los establecimientos privados que albergan a los ancianos. El coronavirus ha vuelto a entrar en hogares de ancianos. Más de 74.000 casos confirmados de Covid-19 la semana pasada, o alrededor del 10% de todos los residentes que viven en un centro para ancianos, en Francia. [En el lado de la muerte](#), Dimos un salto , solo se puede notar Florence Arnaiz-Maumé: 1.148 muertes la semana pasada contra menos de 100 por semana, en septiembre. Sin embargo, los medios de lucha son más sustanciales que la primavera pasada: los establecimientos ahora están equipados con máscaras, batas, guantes. También realizan pruebas exhaustivas al personal y a los residentes. Pero al realizar pruebas a gran escala, también encuentran una serie de casos positivos, especialmente entre los empleados. Esto plantea increíbles problemas de personal. Si hay un 20% de casos positivos en un establecimiento, es todo el personal el que debe ser puesto en residuos sépticos durante la noche. , le recordamos a Synerpa. [¿Cómo reemplazarlos? De hecho, las agencias regionales de salud han creado plataformas de refuerzo. Pero nadie se registra en él , señala Florence Arnaiz-Maumé.](#)

El atractivo de Médicos sin Fronteras

Médicos Sin Fronteras, que opera en 56 residencias de ancianos, lanzó un llamamiento el martes 10 de noviembre para formar equipos móviles de cuidadores que pudieran intervenir en los establecimientos más difíciles. El Ministerio de Salud ha lanzado una campaña de contratación. Las necesidades son urgentes y Synerpa quiere que la formación en tres meses de apoyo en gerontología pueda surgir rápidamente para compensar la falta de cuidadores.

[Sin embargo, en este contexto ya tenso, las familias de los residentes también están atrayendo la campana de alarma.](#) Algunos establecimientos ya suspendieron o redujeron las visitas familiares, a pesar de las garantías del Primer Ministro, a finales de septiembre: No refinamos el Ehpad.

La angustia de las familias

Algunos funcionarios escolares abren el paraguas de par en par y redefinen a los residentes. Es incomprensible ! Sabemos que los mayores se dejarán deslizar un poco más. No se lo merecían, ni sus familiares. ¿Pero a quién acudir? , indignado Philippe Prince-Demartini, al frente de la asociación de familias de víctimas del Covid-19 (Favicovid). La nueva defensora de derechos humanos, Claire Hédon, ya ha sido alertada sobre este tema: Las prohibiciones de visitas para los ancianos son insoportables , insiste ella.

Synerpa está de acuerdo: Durante el primer encierro, a veces nos olvidamos de tener una buena comunicación y un buen vínculo con las familias. Cada familia debe tener al menos información semanal del asilo de ancianos donde se encuentra su ser querido. , señala Florence Arnaiz-Maumé, quien reconoce que la organización de visitas que requieren personal, endurece .